

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES SIGNALES

ZOOLOGIE

- DAKIN W.J. — *Australian seashores. A guide for the beach-lover, the naturalist, the shore fisherman and the student.* Sydney, 1953. Angus and Robertson, XII et 372 pages. Quelques planches, noires et coloriées, pas de clefs ni de bibliographie.
- PETERS W.A. — *A provisional check-list of the butterflies of the Ethiopian region.* Feltham, 1952, 201 pages.
- ROSEVEAR D.R. — *Checklist and atlas of Nigerian mammals.* Lagos. 1953, 131 pages, 40 planches, cartes de distribution.
- ROUNTREE F.R.G., GUÉRIN R., PELTE S., VINSON J. — *Catalogue of the birds of Mauritius.* Mauritius Institute Bulletin, Volume 3. Part 3, 1952, 155-217.

BOTANIQUE

- GOOD R. — *The geography of flowering plants.* New (3^d) edition, 1953, London, Longmans.
- KUHNER R., ROMAGNESI H. — *Flore analytique des Champignons supérieurs (Agarics, Bolets, Chanterelles), comprenant les espèces de l'Europe occidentale et centrale, ainsi que la plupart de celles de l'Algérie et du Maroc.* Paris, Masson, 1953, 558 pages, 677 figures.

ETHNOLOGIE

- TAYLOR C.R.H. — *A Pacific bibliography. Printed matter relating to the native peoples of Polynesia, Melanesia and Micronesia.* Memoirs of the Polynesian Society, Wellington, n° 24, 1951, XXIX et 492 pages.

ANALYSES

- AUBERT DE LA RUE E. — *Les terres australes.* Paris, Presses Universitaires de France, Collection « Que sais-je », n° 603, 1953, 127 pages, cartes.

L'auteur est certainement celui de nos compatriotes qui a la plus profonde connaissance des îles subantarctiques. Il y a effectué quatre séjours au cours de ces 25 dernières années et il a pu résider aux Îles Kerguelen pendant près de deux ans.

C'est dire que les renseignements qu'il nous donne sur les Îles du Sud de l'Océan Indien, de l'Atlantique Sud et du Pacifique Sud ont toute la valeur de documents de première main. On ne peut souhaiter meilleure mise au point succincte de ce sujet.

F. BOURLIÈRE.

CAMPBELL B. — *Finding nests*. London, Collins, 1953, 256 pages, 24 planches. Prix : 12 shillings 6 pence.

Ce petit guide, d'un format de poche, contient une foule de détails pratiques sur les caractéristiques de la nidification des Oiseaux résidents de Grande-Bretagne : distribution, saison de reproduction, biotope, emplacement et architecture du nid, meilleures méthodes de nidification et de découverte.

Il est heureux que la grande période de « fièvre oologique » soit maintenant passée en Angleterre ; sinon la publication d'un ouvrage de ce type eut risqué de présenter un sérieux danger pour les espèces les plus rares.

F. BOURLIÈRE.

Congrès préhistorique de France. C.R. XIII^{me} session. Société préhistorique française. Paris 1950. 596 pages, nombreuses illustrations.

Reprenant heureusement la tradition interrompue par la guerre et ses conséquences, la Société préhistorique de France a tenu en 1950 un Congrès dont elle publie le compte rendu. C'est là un ouvrage important dans lequel la diversité des questions traitées montre combien est vaste le domaine de la préhistoire.

Si l'étude des industries, des gravures, des sculptures tient toujours une place de premier plan dans les études préhistoriques, il s'y ajoute des chapitres fort importants sur l'anthropologie naturellement, mais aussi sur le climat, sur la flore, sur la faune, sur tout ce qui a trait au milieu naturel et à son évolution.

La stratigraphie occupe maintenant une place essentielle. A son sujet, je crois devoir signaler tout particulièrement l'étude de l'abbé Breuil sur les coquilles fossiles du quaternaire, d'après ses propres observations et celles de A.S. Kennard : elle constitue en réalité une mise au point de la stratigraphie du Quaternaire encore jamais réalisée.

Ce volume nous présente ainsi la préhistoire sous son aspect moderne : elle n'est plus le fait de simples amateurs fouillant au petit bonheur grottes et tumulus. Elle est maintenant en possession de méthodes particulières, de directives générales. Mais elle n'en est pas pour cela le fait de spécialistes étroits. Il est impossible à un seul homme de connaître tout ce qui est nécessaire pour se livrer à des études très complètes. Aussi est-ce en groupant des personnalités de tendances et de connaissances très diverses que la Société préhistorique permet le progrès dans les questions qui l'intéressent et dans son sein les amateurs d'histoire naturelle, non seulement ne sont pas dépayés, mais ont un rôle intéressant à jouer.

Ed. DECHAMBRE.

DICE L.R. — *Natural Communities*. Ann. Arbor. University of Michigan Press. 1952, X-547 p., 52 figures.

Jusqu'ici il n'existait que fort peu d'ouvrages permettant au débutant de se familiariser avec les concepts de base de l'écologie moderne. Les petits volumes de C. Elton et de F.S. Bodenheimer commencent déjà à être anciens, et s'ils mettent fort bien en évidence certaines idées fondamentales, négligent délibérément toute une série de problèmes. Le livre de Tischler, plus récent, a l'avantage de résumer toute une série de travaux publiés en langue allemande mais ne couvre également qu'une toute petite partie de ce vaste sujet. Quant au grand traité de A.W.C. Allee, A.E. Emerson, O. Park, T. Park et K.P. Schmidt, paru en 1949, il constitue un vaste

compendium de la littérature anglo-saxonne récente, mais de par sa longueur même, il ne mérite guère son titre de « Principes d'écologie animale ». C'est un ouvrage de référence précieux pour le chercheur, mais l'étudiant ou le débutant ont peine à retrouver les principes eux-mêmes au milieu de cette masse de documents.

C'est donc avec plaisir que l'on voit paraître aujourd'hui un manuel beaucoup plus « aéré » et beaucoup plus lisible, exposant de façon extrêmement didactique l'essentiel de ce qu'il faut connaître sur l'écologie des principales biocoenoses. Ce livre est, en effet, manifestement conçu pour des étudiants et son style, comme la typographie utilisée par l'éditeur, sont bien faits pour satisfaire le besoin de clarté de tout débutant. L'auteur n'a pas cru devoir insister longuement sur les problèmes d'autécologie qu'il traite rapidement en un seul chapitre, mais il consacre l'essentiel de son livre à la synécologie, c'est-à-dire à l'étude des « communautés naturelles » ou biocoenoses. On pourra discuter sur certains points de terminologie et critiquer le choix de certains exemples, mais il n'en demeure pas moins que le tableau que l'auteur dresse des interactions entre membres des diverses communautés et de leur mécanisme est, dans l'ensemble, excellent. Certains chapitres, comme ceux consacrés aux méthodes d'étude quantitative et qualitative des populations, aux fluctuations de ces mêmes populations, à la notion de domaine vital et de territoire, au problème de l'équilibre écologique des biocoenoses et à leur évolution, sont particulièrement réussis.

Les exemples choisis sont bien entendu empruntés surtout à la faune et à la flore de l'Amérique du Nord, et seront de ce fait moins familiers au lecteur européen qu'aux étudiants de l'Université de Michigan; néanmoins Dice a fait un méritoire effort pour sortir de l'isolement intellectuel dans lequel se complaisent trop de ses compatriotes et a, par exemple, recouru plusieurs fois aux travaux de l'école écologique russe contemporaine. Le seul reproche sérieux que l'on puisse faire à ce livre est la lenteur avec laquelle il a été imprimé car, fin 1952, sa préface est datée d'octobre 1949. Un certain nombre de travaux récents sont donc passés sous silence, et le fait est regrettable.

Il n'en demeure pas moins que ce manuel rendra de très grands services à tous ceux qui veulent s'efforcer de comprendre le mécanisme des multiples interactions qui gouvernent les adaptations et l'évolution du monde vivant.

F. BOURLIÈRE.

DYHRENFURTH G.O. — *L'Himalaya, troisième pôle*. Paris, Payot, 1953, Bibliothèque géographique, 244 pages, 10 croquis, 16 photographies. Prix : 900 francs.

Voici enfin une remarquable et objective histoire des expéditions qui se soit attaquées jusqu'ici aux « 8.000 » de l'Himalaya. *Zum dritten Pol* est en effet l'œuvre d'un savant de réputation internationale qui a lui-même beaucoup travaillé dans l'Himalaya et pour qui la haute montagne paraît avoir un intérêt à la fois géologique et sportif.

Avec une remarquable objectivité et beaucoup d'esprit critique, Dyhrenfurth retrace l'histoire des expéditions qui se sont attaquées à l'Everest, au K2, au Kangchendzönga, au Lhotsé, au Makalu, au Cho Oyu, au Dhaulagiri, à l'Annapurna, au Manaslu, au Shisha Paugma, au Nanga Parbat, au Hidden Peak, au Broad Peak et au groupe du Gasherbrum. Itinéraires, équipement, résultats géologiques sont discutés, sans que le livre tombe pour cela dans une sécheresse trop technique; c'est qu'en effet les hauts faits et les actes

d'héroïsme ne manquent pas, chaque massif ayant maintenant ses morts et ses héros.

Un appendice du traducteur retrace l'histoire des dernières expéditions suisses et anglaises à l'Everest; la dernière ayant enfin abouti à la conquête du sommet le 29 mai 1953.

Une excellente bibliographie et des tableaux des sommets de plus de 7.000 mètres conquis à ce jour complètent utilement l'ouvrage.

F. BOURLIÈRE.

LOCKLEY R.M. — *Puffins*. London, Dent, 1953, XI et 186 pages, 16 pages de photographies, frontispice en couleurs, dessins et cartes. Prix : 18 shillings.

Tous les ornithologistes se souviennent du délicieux ouvrage (*Shearwaters*, Dent, 1942) que l'auteur a consacré il y a dix ans à la biologie du Puffin des Anglais. Ce livre est en effet devenu l'une des monographies d'espèces qui méritent d'être considérées comme des classiques de l'ornithologie moderne. Ecrit dans un style alerte — et parfois plein d'humour — ce petit livre était néanmoins plein de faits nouveaux de première importance.

Cette nouvelle monographie de R.M. Lockley, consacrée cette fois-ci au Macareux, se présente à première vue de façon tout à fait comparable : même format, reliure analogue, illustration abondante. Néanmoins cette monographie ne me semble pas pouvoir être mise sur le même pied que la précédente. Le Macareux paraît en effet constituer un sujet d'observation moins « facile » que le Puffin des Anglais — bien que l'on serait plutôt porté à penser le contraire à première vue. Et l'auteur n'a probablement pas pu lui consacrer autant de temps qu'à *Puffinus puffinus*. Les chapitres sur l'arrivée des oiseaux à leurs lieux de nidification, sur les parades sexuelles et sociales et sur le régime contiennent des faits intéressants, mais le fait que le comportement du couple baptisé « Frater » et « Cula » n'a pas pu être suivi pendant plusieurs années limite beaucoup la portée des hypothèses de l'auteur.

Les planches contiennent quelques bonnes photographies, mais certains dessins au trait sont un peu trop « anthropomorphiques ».

F. BOURLIÈRE.

MAIRE R. — *Flore de l'Afrique du Nord. Volume 2. Monocotyledonae: Glumiflorae (Gramineae: sf. Pooideae p.p.)*. Paris, 1953, *Encyclopédie biologique*, vol. 45, P. Lechevalier, 374 pages, 198 figures. Prix : 3.500 francs.

Nous avons déjà rendu compte dans notre revue du premier volume, paru en 1952, de cette précieuse flore. Ce second tome continue l'étude des Gramineae et présente les mêmes qualités que son prédécesseur. Il faut seulement espérer que la publication de cette flore monumentale en 20 volumes pourra se faire à un rythme plus rapide car, dans le cas contraire, les derniers volumes auraient beaucoup de chances de se trouver quelque peu vieillissés lors de leur publication.

F. B.

MAYR E., LINSLEY E.G., USINGER R.L. — *Methods and principles of systematic zoology*. New-York, McGraw Hill, 1953, IX-328 pages, 45 figures. Prix : 6 dollars.

On ne peut trouver meilleure preuve du renouveau général d'intérêt qui se manifeste depuis quelque temps en faveur de la zoologie systématique que la publication de ce petit volume.

Trois auteurs bien connus par l'intérêt qu'ils portent depuis une quinzaine d'années au développement de cette « nouvelle systématique » — dont le livre classique de Julian Huxley a marqué en 1940 la naissance — ont uni leurs efforts pour rédiger un manuel essentiellement pratique destiné à indiquer clairement les buts et les méthodes de la systématique moderne.

Ce livre est divisé en 3 parties, inégales quant à leur longueur, mais aussi importantes en pratique les unes que les autres : l'histoire et les bases génétiques et écologiques de la systématique actuelle (Première partie), les méthodes de récolte, de détermination, de description des formes nouvelles, y compris quelques rudiments de statistique biologique, et des indications sur le style et la présentation typographique des publications et la technique des dessins (Partie 2). L'ouvrage se termine enfin par un long mais très clair exposé des principes de la nomenclature avec d'intéressantes discussions sur le principe de priorité, l'importance des Types et les règles à suivre pour le choix de nouveaux noms (Partie 3). Un très utile glossaire des différents termes employés termine l'ouvrage.

Si ce manuel ne contient aucune idée fondamentalement nouvelle, il n'en deviendra pas moins indispensable au travail quotidien de bien des zoologistes.

F. BOURLIÈRE.

MORLEY D.W. — *Ants. The New Naturalist Monograph*, n° 8, London, Collins, 1953, XII-179 pages, 27 photographies, 50 dessins et cartes. Prix : 18 shillings.

Cette nouvelle monographie de la série *New Naturalist* constitue une introduction élémentaire à la systématique et à la biologie des fourmis de Grande-Bretagne.

Après une courte introduction anatomique, l'auteur dresse un tableau succinct de la répartition et des particularités écologiques des 27 espèces de fourmis de la faune anglaise. Suivent deux courtes pages sur les espèces introduites, 19 pages sur l'expérimentation en myrmécologie, 7 pages sur les myrmécophiles et cinq sur la récolte des fourmis. Les appendices contiennent une clef de détermination illustrée et d'excellentes cartes de distribution.

A notre avis, l'intérêt de ce livre pour le lecteur français est beaucoup moindre que celui du récent volume de A. Raigner *Vie et mœurs des fourmis*, que nous avons récemment analysé dans cette revue.

F. BOURLIÈRE.

MERY F. — *Avoir un chien*. 285 pages, Presses Denoël d'aujourd'hui. Paris, 1953.

Les trop nombreuses personnes qui, désireuses de se procurer un Chien n'ont aucune notion des soins les plus élémentaires dont celui-ci doit faire l'objet, trouveront dans ce livre les indications pratiques les plus détaillées répondant aux nombreuses questions : Comment le choisir ?... Comment le connaître ?... Comment le nourrir ?... Comment l'éduquer ?... etc... et enfin Comment le défendre ? et Comment le rendre heureux ?

D'amusants dessins d'O'Klein illustrent cet ouvrage agréable à lire.

Ed. DECHAMBRE.

RICHARDS O.W. — *The social insects*. London, Macdonald, 1953, XIII-219 pages, 12 figures dans le texte, 51 photographies hors texte. Prix : 15 shillings.

L'auteur de ce petit livre élémentaire sur les insectes sociaux est bien connu pour ses travaux personnels sur les guêpes sociales d'Amérique du Sud, qu'il a étudié au cours de deux missions en Guyane britannique.

Il n'est donc pas étonnant de constater que près de la moitié du volume soit consacré aux Vespides et aux Apides. Les fourmis sont par contre traitées beaucoup plus sommairement en une cinquantaine de pages. Quant aux termites, ils se contentent de 22 pages !

N'est-il pas dangereux de simplifier ainsi à l'excès l'exposé de questions complexes ?

F. B.

SEVERN WILDFOWL TRUST. — *Fifth annual report, 1951-52*. Edited by Peter Scott. London, Country life (1953. 191 pages, 3 planches coloriées, 63 photographies, figures et cartes dans le texte. Prix : 10 shillings.

Ce nouveau volume atteste le remarquable développement de l'Institution mise sur pied il y a quelques années par Peter Scott, pour l'étude et la protection des Anatidae.

La partie « administrative » de ce rapport montre la richesse actuelle des collections vivantes du Severn Wildfowl Trust : 963 spécimens représentant 136 espèces et sous-espèces, plus 33 hybrides interspécifiques au 30 avril 1952 ! De nombreuses espèces rares se multiplient ainsi en d'excellentes conditions, en particulier l'Oie d'Hawaï (*Branta sandvicensis*) — dont on ne connaît à l'heure présente que 45 représentants vivants, dont 12 au Severn Wildfowl Trust (9 jeunes élevés en 1952).

La partie scientifique comporte tout d'abord de nombreuses études faites lors du passage des migrateurs sur les terrains du Trust, et la liste des reprises des individus bagués à cette occasion.

Le chapitre le plus intéressant de ce volume est cependant celui qui est consacré à l'expédition entreprise en Islande pour l'étude de la population nidificatrice d'*Anser brachyrhynchus*, pendant l'été de 1951. Une intéressante tentative de dénombrement de cette population a été faite et de nombreux détails écologiques originaux sont donnés.

L'ouvrage se termine par trois excellentes planches coloriées représentant les espèces anglaises des genres *Netta*, *Aythya*, *Aix* et *Somateria*.

F. BOURLIÈRE.

STEERS J.A. — *The sea coast*. London, *The New Naturalist*, Vol. 25, 1953, Collins, XII et 276 pages, 10 photographies en couleurs, 24 photos en noir, 52 cartes et schémas. Prix : 25 shillings.

Ce volume est le troisième consacré par *The New Naturalist* aux côtes anglaises. Le premier, le classique *Sea shore* de Yonge, décrivait les diverses associations de la zone intercotidale; le second, les *Flowers of the coast* de Ian Hepburn, était consacré aux plantes et formations végétales particulières aux rivages marins. Voici maintenant un ouvrage consacré à la géographie physique et à la géologie de ces mêmes rivages. Le sujet est en apparence plus sévère et on ne peut qu'admirer a priori le courage des éditeurs qui ont accepté d'introduire un sujet aussi « aride » en apparence dans une collection à grand tirage.

L'auteur, professeur de géographie à l'Université de Cambridge,

mérite cependant pleinement la confiance qui lui a été faite et a réussi à écrire un livre remarquablement clair et suggestif. Après avoir consacré les quatre premiers chapitres au rappel de notions géologiques et océanographiques nécessaires à une meilleure compréhension des faits, il aborde (chapitres 5 à 7) la description des côtes anglaises et de chacune des particularités qu'elles présentent. L'ouvrage se termine par un remarquable exposé (chapitres 8 et 9) sur les modifications préhistoriques et historiques des rivages de Grande-Bretagne.

L'illustration dans le texte est abondante et bien choisie; les photographies en noir sont particulièrement remarquables, mais les photos en couleur ne sont malheureusement pas si bien « venues » que dans les autres volumes de cette série.

F. BOURLIÈRE.

TINBERGEN N. — *Social behaviour in animals, with special reference to Vertebrates*. London, Methuen's Monographs on Biological Subjects, 1953, XI-150 pages, 69 figures, 8 planches. Prix : 12 shillings 6 pence.

Tous ceux qui ont lu la récente traduction française de l'ouvrage princeps du Docteur N. Tinbergen (*L'étude de l'instinct*, Paris, Payot, 1953) retrouveront avec plaisir dans le présent ouvrage un exposé condensé des idées favorites de l'auteur sur le comportement inné des animaux. Conformément à la tradition des petites *Monographs* de la collection Methuen, le sujet est traité de façon concrète et très claire et les nombreuses figures qui illustrent le texte contribueront encore à populariser la notion de « déclencheur » dans un très vaste public.

F. B.